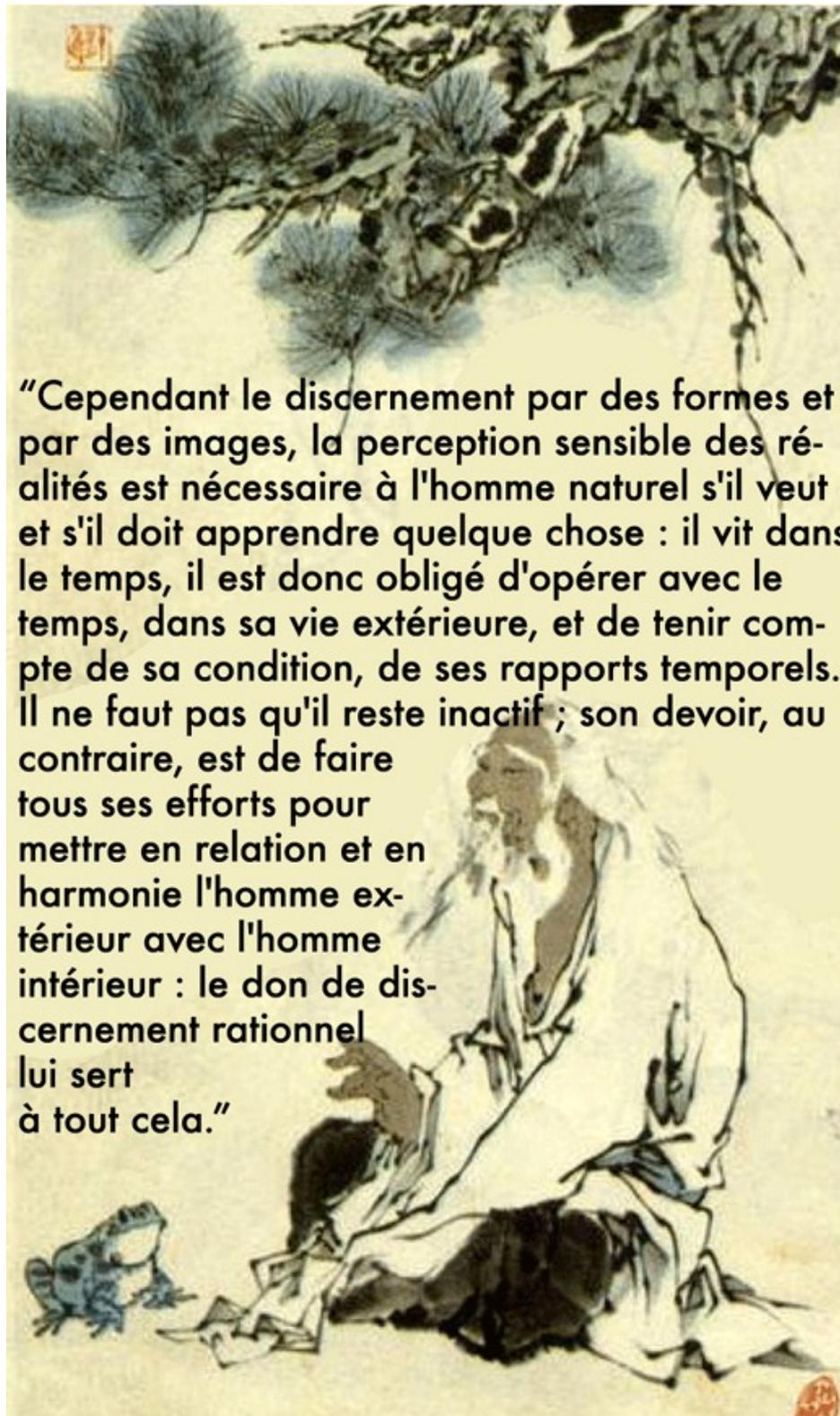


Commentaire d'un sage taoïste sur le premier chapitre du Tchouang-tseu ou Zhuangzi : L'Œuvre complète.

Nous pouvons aussi noter d'étranges similitudes avec la pratique des arts internes que sont le Tai Chi Chuan, le Lui He Ba Fa Quan, le Xing Yi Qan et le Bagua Zhang.



“Cependant le discernement par des formes et par des images, la perception sensible des réalités est nécessaire à l'homme naturel s'il veut et s'il doit apprendre quelque chose : il vit dans le temps, il est donc obligé d'opérer avec le temps, dans sa vie extérieure, et de tenir compte de sa condition, de ses rapports temporels. Il ne faut pas qu'il reste inactif ; son devoir, au contraire, est de faire tous ses efforts pour mettre en relation et en harmonie l'homme extérieur avec l'homme intérieur : le don de discernement rationnel lui sert à tout cela.”

Chap. 1. Liberté naturelle

« Dans l'océan septentrional se trouve un poisson nommé Kouen dont la grandeur est de je ne sais combien de milliers de stades. Ce poisson se métamorphose en un oiseau nommé P'eng ; le dos du P'eng s'étend sur je ne sais combien de milliers de stades. Lorsque l'oiseau s'élève en vol, ses ailes sont comme les nuages du ciel. C'est lors de la grande marée que l'oiseau se prépare à partir pour l'océan méridional : le “lac céleste” ... ». Traduction Liou Kia-hway et Benedykt Gryn timer